

RENCONTRE. Accompagnant dans le secteur des soins palliatifs, Michel Riou témoigne avant le dimanche de la Santé, le 13 février

« Une présence, une écoute sans jugement »

J'AI été ordonné diacre permanent en 1995. Depuis seize ans, je suis accompagnant bénévole en soins palliatifs dans une association non confessionnelle, l'Association pour le développement des soins palliatifs Normandie-Cotentin. Je dois donc respecter le principe de laïcité de mon association.

Pourquoi ce choix ? Le diacre est ordonné pour rejoindre les personnes chrétiennes, ou non, qui ont pris une distance par rapport à leur foi, ou ne se reconnaissent pas dans une religion. Toute femme et tout homme vient à se poser la question du sens de la vie. En mars 2018, au cours de l'assemblée plénière à Lourdes, nos évêques dans une déclaration disaient : « Fin de vie, Oui à l'urgence de la fraternité ».

Tous nos candidats bénévoles reçoivent une formation initiale et ont un entretien avec un psychologue. Ensuite, il leur est possible d'accompagner en binôme pour quelques mois avec un accompagnant confirmé. L'association et le candidat décident ensuite d'accompagner seul ou d'arrêter. S'il continue, le nouveau bénévole doit se former à l'écoute et au toucher. Notre bénévolat étant encadré par des textes de lois, nous avons l'obligation d'avoir,

en équipe, un temps de paroles une fois par mois avec un psychologue, ainsi qu'une formation annuelle : apprendre à gérer ses émotions, la spiritualité.

Aussi je vous propose une réflexion sur la spiritualité. J'attache de l'importance à rejoindre toute personne à un moment où la vie s'achève. Dans ces moments difficiles, permettre à une personne d'avoir une présence, une main qui rassure, une écoute sans jugement, pour que la parole se libère et libère le poids de notre vécu.

La spiritualité dans l'accompagnement des personnes malades

Lorsque je pénètre dans une librairie, je constate souvent que les rayons « bien-être, spiritualité, ésotérisme » sont plus développés que celui du rayon « religions ».

Mais est-ce que ce besoin de spiritualité, chez nos contemporains, pourrait être un moyen pour rejoindre celles et ceux qui se posent des questions sur le sens de la vie ? Et plus particulièrement lorsque l'on est hospitalisé ou avec une maladie grave.

De plus en plus dans les ren-

contres des professionnels de santé, dans la formation des accompagnants bénévoles, le thème de la spiritualité dans les soins est abordé. Il n'y a pas de définition consensuelle de la spiritualité. Aujourd'hui, l'accompagnement est considéré comme un soin. Et la spiritualité inhérente aux soins.

Quelle est l'utilité de la spiritualité dans l'accompagnement ?

La personne accompagnée se sent reconnue comme une personne. « Quand on n'est pas vu des autres, on n'est pas vu de soi-même » (Xavier Emmanuelli). C'est un moyen d'aborder avec elle les questions essentielles : le sens de la vie. Elle peut ressentir, si elle est en confiance, un besoin d'une mise en récit de sa vie, d'événements. C'est un moyen d'aider une personne à se sentir mieux, apaisée. Et aussi à se rapprocher de Dieu.

Quelles sont les difficultés dans l'accompagnement spirituel ?

Souvent les personnes ont peur du prosélytisme. Il existe un besoin de mise en récit, mais avec qui ? Cela passe par de l'intime et la personne accompagnée choisit sa personne de confiance. La spiritualité est liée à la qualité de relation (le regard, la qualité d'écoute) et aux gestes (le toucher). Certaines personnes sont dans l'incapacité de se concentrer, de prier. Leur souffrance est trop forte.

La prise en compte de la spi-



→ Couleurs d'automne.

ritualité est un chemin qui peut aider celles et ceux qui sont suffisamment ouverts à retrouver (où trouver) un chemin de foi et d'espérance.

Qu'est-ce que l'Homme ?

Il y a deux manières de concevoir l'être humain : une vision matérialiste, l'être humain naît, vit et meurt, et une vision enchantée : l'être humain est du sacré. Il est égale-

ment autre chose qu'un être humain. La spiritualité est en lien avec Dieu ou une autre transcendance. Sans pour autant que la personne ait des convictions religieuses.

Comment peut-on définir la spiritualité ?

La spiritualité se caractérise par une démarche qui peut être intellectuelle (le goût de la lecture, la réflexion), émotionnelle (la relation à la beauté, à l'art),

relationnelle (l'amitié, l'amour), ou rituelle (répétition de gestes, la prière). Le soin est donc porteur de spiritualité car il est lié à l'amour du prochain. Mais aussi extérieur aux soins car il fait appel à l'intellect et à l'émotion.

Michel RIOU

► Il est possible de joindre les coordinatrices d'association : Nicole Benoit au 02 33 54 57 20 ou au 06 77 22 70 29, ou Béatrice Fauchard au 06 81 82 02 91.



→ Michel Riou.



→ La Christ vainqueur de la mort.

Billet spirituel

Savoir se tenir

LE LIVRE des Proverbes, dans l'Ancien Testament, déborde de maximes courtes et efficaces, qui en quelques mots nous conduisent à examiner notre comportement, nos motivations, notre faiblesse bien humaine.

En voici une, en Proverbes chapitre 25, au verset 28 : « Celui qui ne sait pas se dominer est comme une ville démantelée qui n'a plus de remparts. » Une ville sans remparts, dans les temps anciens, c'est une cité ouverte à tous les vents, sans protection devant un envahisseur. Sans refuge pour la population. C'est Cherbourg en 1692, qui ne peut offrir de protection à la flotte de l'amiral de Tourville, après le démantèlement des remparts décidé par Louvois.

Si je ne sais maîtriser mes colères, mes ressentiments, je vais être sans défense, face à

toutes les conséquences que produisent ces émotions. L'auteur des Proverbes déclare ici que celui qui n'est pas maître de lui-même est en fait faible, à la merci de ce qu'il ne sait pas canaliser.

Dans une époque où la colère, les débordements, sont nombreux, dans notre pays comme dans notre cœur, arrêtons-nous chaque jour devant ce qui nous agite. Et écoutons le Christ, celui qui nous donne sa paix, avec lui d'abord, mais aussi au fond de notre âme si souvent agitée. La maîtrise de soi est une des conséquences de la présence de Jésus dans la vie d'un chrétien, selon l'épître aux Galates : que sa paix vienne vous remplir et vous mettre en sécurité.

Pasteur Samuel ALONSO
Église évangélique baptiste de Cherbourg

Info diocèse

Cinquième dimanche ordinaire

Évangile de saint Luc (5,1-11)

« Laissant tout, ils le suivirent »

Annouer Jésus et ressuscité du 3 au 24 février formation en doyenné pour tous les catéchistes de 19 h 30 à 22 heures.

Doyenné Cherbourg-Hague : mardi 22 février.

Doyenné Pays de Granville-Villedieu : mercredi 23 février.

Doyenné avranchin : jeudi 24 février.

Dimanche de la Santé le 13 février

Qu'est-ce que la Journée mondiale du malade et le Dimanche de la santé ?

La liturgie de la parole auprès des personnes âgées en établissement.

Le 22 février de 14 heures à 17 heures, sœur Notre-Dame du Mt Carmel, 9, rue Brèmesnil, Avranches.

Un après-midi de réflexion et de formation.

Cette invitation s'adresse aux curés, prêtres, diacres, aumôniers des hôpitaux, bénévoles et à toutes les personnes associées qui préparent et participent aux différents temps de prière (célébrations de la parole ou eucharisties) auprès des personnes âgées en établissement.

Objectifs

Faire un état des lieux, des pratiques.

Se redonner quelques critères bibliques et théologiques concernant la parole de Dieu dans la liturgie.

Déterminer quels sont les besoins de formation des personnes laïcs qui pourraient être amenées à célébrer une liturgie de la parole dans un établissement...

Contact : secretariat.sante@diocese50.fr - Tél. : 02 33 76 70 84.